

SAINT-OUEN-L'AUMÔNE

Direction Londres pour fêter les 80 ans du Cyclo-club



Saint-Ouen-l'Aumône, hier. Pour célébrer le 80^e anniversaire du Cyclo-club du Vexin, ses membres se sont lancés dans un périple d'une semaine qui doit les mener à Londres (Angleterre). (DR)

C'EST L'UN DES PLUS VIEUX clubs sportifs du département. Le Cyclo-club du Vexin (CCV) fête cette année son 80^e anniversaire. Pour marquer le coup, une trentaine de membres s'est élancée hier de Saint-Ouen-l'Aumône, où tout a commencé, pour rallier Londres à vélo. Un périple d'une semaine pour célébrer les huit décennies de ce club né en mai 1936.

« Jean Ladeuil était un vélociste installé au 23 de la rue du Haut à Saint-Ouen-l'Aumône, raconte Didier Richard, 52 ans, président du CCV depuis un an et demi et membre depuis 1975. Un marchand et un constructeur de vélo. Il y en avait beaucoup à l'époque. Les gens venaient chez Jean Ladeuil pour acheter des vélos et discuter. » C'est comme ça que le commerçant et Marice Heckmann, un ancien cycliste pro-

fessionnel, ont créé la structure. Jean Ladeuil est décédé en 1986, à 85 ans. À sa mort, il a légué au club son vélo. Une machine toujours visible, respectueusement suspendue dans le local du CCV.

Un creux entre les années 1950 et les années 1975-1976

Discipline à part dans le cyclisme, loin de la compétition, le cyclotourisme « va de la balade de 15-20 km pour découvrir un château jusqu'au voyage en pays étranger », selon Didier Richard. Robustes, les deux-roues transportent le cycliste et tout le matériel nécessaire à son périple qui peut durer plusieurs jours. Et même plusieurs semaines. Si aujourd'hui le Cyclo-club du Vexin compte 86 membres, les effectifs sont parfois descendus bien bas. « Quand je suis arrivé au club, en

1975, à 11 ans, il n'y avait qu'une trentaine de membres, se souvient Didier Richard. Dans le cyclotourisme, il y a eu un creux entre la fin des années 1950 et les années 1975-1976. Et à partir de là, c'est redevenu la mode de faire du sport en extérieur. »

Le CCV comprend une section de jeunes appelée « école cyclo ». « Chaque samedi après-midi on apprend aux enfants à être autonomes sur un vélo, on leur enseigne le code de la route, à lire une carte et à réparer un vélo », explique le président. De même qu'il y a eu « un creux » dans l'évolution du cyclotourisme en France, il y a « un grand trou dans la pyramide des âges du club », selon Didier Richard. « On a du mal à garder les jeunes de 20 ans, se désole le dirigeant. Ils reviennent vers 40 ans »,

S.R.